

XML, un espéranto pour les systèmes d'informations bancaires

La recherche d'informations exhaustives se heurte aux capacités limitées offertes par les procédés actuels. Seul le langage XML permettrait d'améliorer les systèmes d'informations.

RÉGIS NACFAIRE

Président
du directoire

Xyleme



Le système d'information des grandes banques, comme d'ailleurs celui de toutes les grandes entreprises, est le lieu de toutes les batailles informatiques. En effet, l'entreprise « Banque » doit pouvoir réagir immédiatement aux fluctuations de son environnement, tout en laissant les DSI choisir leur stratégie informatique et en respectant la stricte application des grilles d'investissement.

Les variables à traduire en outils décisionnels et flux informatiques sont nombreuses et variées : fusions et acquisitions, fragilité des marchés, nouveaux « produits » d'épargne et d'investissement. De plus, le marché étant devenu global, c'est avec les fuseaux horaires et les cours de bourse qu'il faut désormais savoir jongler. Le développement de différentes branches d'activité incite à laisser aux professionnels de chaque métier de la banque le libre choix de leur stratégie informatique. Ces derniers sont effectivement les mieux placés pour sélectionner les logiciels disponibles, pour garder leur avantage concurrentiel et gagner de nouvelles parts de marché.

En revanche, pour l'ensemble des traitements back-offices, c'est l'économie d'échelle qui prévaut. Le système d'information en est le reflet avec les grandes chaînes comptables, les chaînes de calcul des risques et les interfaces de systèmes de place. Ces procédés sont bâtis pour les traitements industriels, avec les investissements lourds que cela peut représenter, et afin de mieux les amortir, les entreprises cherchent à les pérenniser.

Au final, l'informatique bancaire est le plus souvent écartelée entre deux missions parallèles mais divergentes : servir de support au développement de l'activité, et optimiser les coûts. La réalisation de cet ob-

jectif passe forcément par des solutions d'intégration, intégration qui nécessite elle-même de plus en plus la gestion de vastes ensembles de données hétérogènes.

Des informations multiples mais incomplètes

Ces applications, qu'elles se nomment EAI ou portail intranet, ne poursuivent qu'un seul but : gérer la répartition des tâches et faire bénéficier autrui de la brique logicielle achetée, ou développée spécifiquement pour mutualiser les coûts. En effet, étant donné la taille et l'hétérogénéité de l'internet, échanger des informations utiles et complètes à l'échelle de l'entreprise, représente un travail de longue haleine. Dans la majorité des cas, les sources internes seront agrégées avec des sources externes : flux d'actualités, liens *B to B* avec des places de marchés, etc. L'idée est d'aider les consommateurs d'information au sein des banques à combiner les multiples sources d'informations hétérogènes disponibles. Cette structuration peut être assimilée à un capital immatériel indispensable à l'assise et à l'accroissement des parts de marchés de l'entreprise.

Ce besoin peut être segmenté en deux briques complémentaires : rechercher l'information dans tout le paysage informatique de l'entreprise pour trouver des éléments utiles et pertinents, puis les structurer.

La plupart des solutions nécessaires à la prospection d'informations sont issues du monde internet, et sont surtout optimisées pour rechercher des documents plein-texte et des classements en fonction de paramètres jugés plus pertinents que ceux choisis par son concurrent. Néanmoins, ces moteurs plein-texte ne couvrent qu'une petite partie des besoins des banques, et ne permettent pas de gérer efficacement des informations qui seraient issues de bases relationnelles, d'autant qu'ils sont conçus pour des utilisateurs « humains ». Ces moteurs ne peuvent donc pas être utilisés comme un socle efficace du SI. Celui-ci devra en effet servir de nombreux applicatifs informatiques consommateurs d'informations et demandeurs de données structurées.

Seul, le langage XML, né en 1998 dans le sillage d'internet, semble prêt à occuper la place de choix laissée vacante dans cette bataille pour une meilleure communication des machines et des hommes, et cela grâce à ses trois caractéristiques spécifiques : la structure, la précision et la flexibilité.

XML est tout d'abord un langage qui permet de décrire des données (textes, photos...) en y apportant de la structure et des éléments de sémantique. Cette description prend la forme de balise dont le nombre est illimité, accentuant ainsi la précision de la description.

Le langage XML, un outil universel

Mais l'une des raisons du succès grandissant des applications conçues avec ce langage tient à sa flexibilité. Ces applications peuvent en effet s'affranchir du format d'affichage, ce qui facilite la réutilisation d'un même contenu sur plusieurs supports ou plateformes (Web, Mobile, PDA, TV). XML permet également la personnalisation des accès en fonction des catégories d'utilisateurs.

L'intérêt principal pour les directeurs informatiques d'établissement bancaire est d'aider les utilisateurs à structurer les multiples sources d'informations hétérogènes disponibles au sein de leur banque.

De nombreux éditeurs intègrent déjà à leurs outils des plates-formes de traduction de leurs schémas vers des schémas XML, et certaines banques internationales ont déjà basculé leur système d'information vers ce langage. Dernière en date, Deutsche Bank dont la direction informatique a pu apprécier l'utilité du langage XML pour mieux cerner et analyser son parc applicatif, son architecture et les nombreuses documentations qui y sont liées, et au final optimiser ses investissements.

Il reste désormais à convaincre les décideurs informatiques et financiers, lassés par la multiplicité des technologies auxquelles le marché a tenté de les convertir. Si ces derniers adoptaient ce système d'information, il en résulterait la fin des querelles et l'utilisateur final pourrait tirer profit de ce capital « information » en pensant contenu et non plus contenant.

« L'informatique bancaire est le plus souvent écartelée entre deux missions divergentes : servir de support au développement de l'activité et optimiser les coûts. »